

LE SAINT-SIÈGE ET LA QUESTION DE L'ANTISÉMITISME SOUS LE PONTIFICAT DE PIE XI

En avril 1933, moins de trois mois après l'arrivée de Hitler au pouvoir, la philosophe catholique d'origine juive Edith Stein écrit au pape Pie XI pour le mettre en garde contre « les agissements criminels » des nazis à l'encontre de ses frères de sang. « Comme fille du peuple juif » devenue « depuis onze ans, par la grâce de Dieu, fille de l'Église catholique », elle comprend qu'il est de son devoir de témoigner des « atrocités » dont les juifs commencent à être les victimes dans son pays, l'Allemagne. La politique d'hostilité à leur égard mise en œuvre par le nouveau gouvernement allemand, cette politique antisémite d'État menée par un gouvernement « qui se déclare “chrétien” et qui accule des milliers de personnes au désespoir et même au suicide, est fondamentalement contraire au christianisme, l'Église se doit de la dénoncer avec force sous peine d'en subir, elle aussi, à terme, les terribles conséquences. La responsabilité de ces graves méfaits, écrit-elle, retombera non seulement sur ceux qui les commettent, mais également “sur ceux qui se taisent” ». Ce qu'elle demande, en clair, c'est une condamnation doctrinale du nazisme comme racisme, totalitarisme et antisémitisme :

Cette idolâtrie de la race et du pouvoir étatique, martelée chaque jour aux masses par la radio, n'est-elle pas une hérésie ouverte? Ce combat en vue d'éliminer le sang juif n'est-il pas un blasphème contre la très sainte humanité de notre Rédempteur, de la bienheureuse Vierge et des Apôtres (1)?

La découverte de la lettre d'Edith Stein à Pie XI invite les historiens à rouvrir, comme l'avaient fait il y a quelques années Georges Passelecq et Bernard Suchecky en publiant le texte de « l'encyclique cachée » *Humani generis unitas*, le dossier de l'attitude du Saint-Siège à l'égard de l'antisémitisme dans les années

(1) Edith Stein à Pie XI, s.d., (Archivio della Congregazione degli affari ecclesiastici straordinari = AAES), *Germania* 158, f^{os} 16-17. Lettre publiée dans *Stimmen der Zeit*, mars 2003, par Maria-Amata NEYER. Traduction française par Jacques NOBÉCOURT, dans *Documentation catholique*, 2289 (2003), p. 360-362; et dans *Istina*, 48 (2003), p. 296-301.